Artisanat

L'eldorado des reconvertis ?

Depuis la période du Covid, les métiers manuels et le monde de l'artisanat ont la cote. Ils séduisent de plus en plus d'actifs en reconversion, en quête de plus de sens et de passion dans leur travail. Et pour cause, avec plus de 250 professions ancrées dans les territoires, l'artisanat est une source inépuisable en matière d'opportunités de carrière.

Par Adam Belghiti Alaoui.

Boucher, boulangers, cuisiniers, couvreurs, charpentiers, professionnels du travail de la pierre et des métaux... Sur la liste des métiers en tension en 2025, qui varie selon les régions, les activités de l'artisanat au sens large sont bien représentées. Dans toute sa diversité, ce secteur recrute massivement, et surtout attire des actifs de tous les profils. Les Chambres des métiers et de l'artisanat (CMA), qui accompagnent les professionnels et les porteurs de projet, distinguent ainsi plus de 250 métiers répartis dans quatre secteurs : l'alimentation (charcutier, boulanger, chocolatier, brasseur, fromager...), le bâtiment (couvreur, charpentier, plombier, menuisier...), la fabrication (cordonnier, bijoutier-joaillier, verrier, tonnelier...) et les services (fleuriste, accordeur de pianos, coiffeur, photographe...).

Selon Joël Fourny, président de CMA France, "*les 250 métiers de l'artisanat offrent des opportunités de carrières porteuses et rémunératrices pour toutes celles et ceux qui veulent rejoindre des professions très dynamiques. Ils sont très attractifs et séduisent de plus en plus de nouveaux profils, dont des personnes en reconversion professionnelle. Ils sont essentiels à la vie quotidienne et répondent au besoin de sens des candidats comme aux impératifs écologiques actuels (production en circuit court, activités non délocalisables...).*" En effet, selon une enquête Ifop relayée par les CMA, 88 % des Français voient les emplois de l'artisanat comme épanouissants, 86 % les considèrent utiles socialement et 82 % comme jouant un rôle important dans la transition environnementale.

C'est, entre autres choses, cet engouement croissant et le besoin de formation qui en découle qui fonde le développement de L'atelier des chefs, qui forme aux "métiers de la main et de l'humain" depuis 2004. "*On a commencé par des cours de cuisine d'une demi-heure*, raconte Nicolas Bergerault, l'un des trois cofondateurs. *À partir de 2011, on a lancé les cours de cuisine en ligne et en live. Petit à petit, on a professionnalisé nos formations, en les basant sur le référentiel du CAP cuisine et en les hébergeant sur une plateforme de formation digitale. Et on s'est alors dit, pourquoi ne pas décliner ce modèle à d'autres jobs de la main et de l'humain ? On a donc regardé la liste des métiers les plus en tension et les plus demandés. Aujourd'hui, on forme sur 26 professions de l'artisanat, tous domaines confondus. Ce sont des métiers d'avenir qui font rêver beaucoup de gens. Pendant trop longtemps, on les a vidés de leur substance en les rabaissant.*"

ARTISANAT ET RECONVERSION, UN COCKTAIL GAGNANT

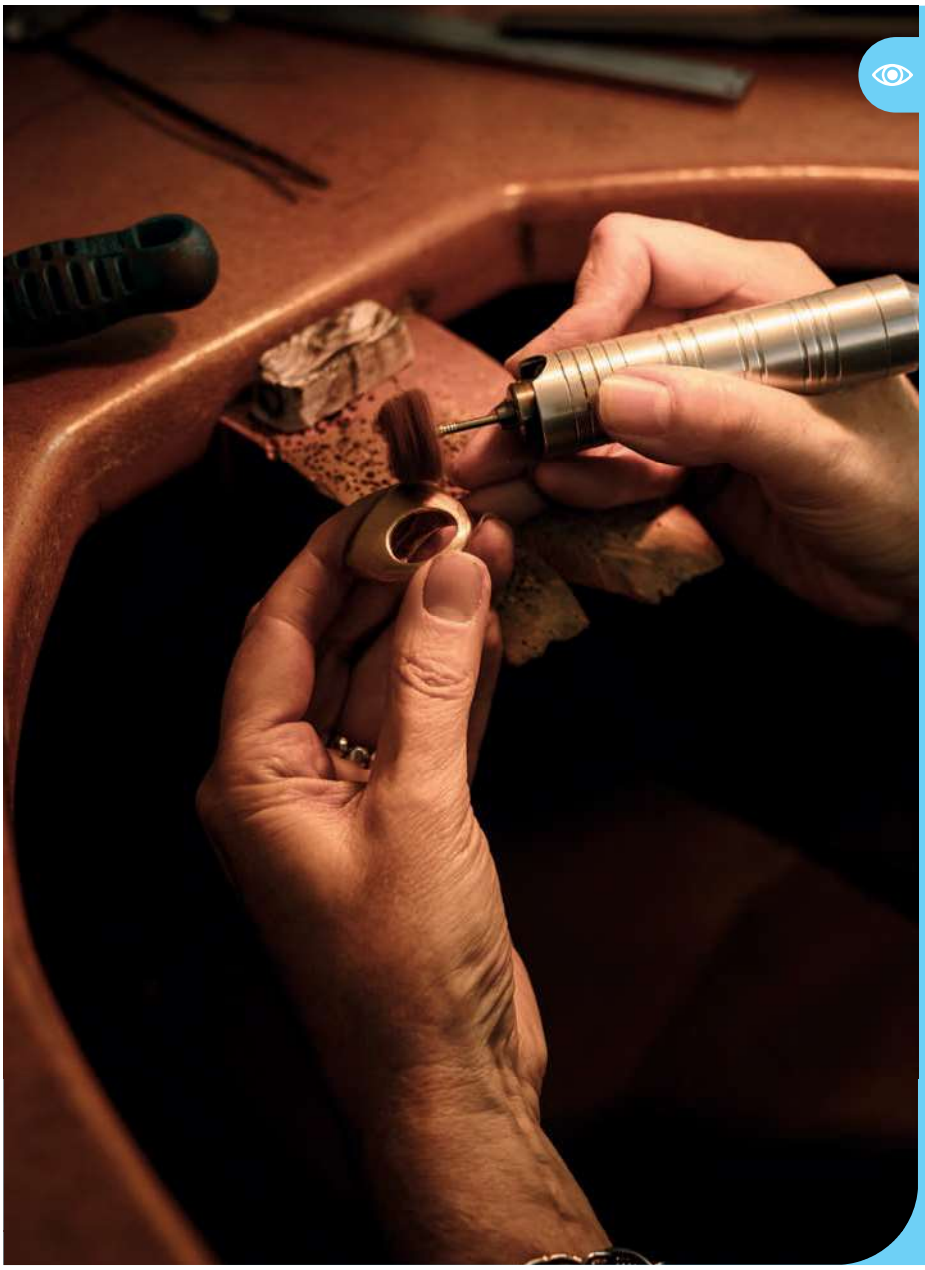
À l'instar de l'essor de L'atelier des chefs, transition de carrière et métiers artisanaux font bon ménage. Qu'il s'agisse de se réorienter dans le salariat ou de lancer son affaire, comme l'a fait Mathieu Lesenne, cofondateur de la Brasserie du Pays Flamand, qui produit des bières artisanales dans le département du Nord. "*Avant de me lancer dans la bière, j'étais banquier*, raconte-t-il. *J'étais parti pour faire ça toute ma vie, mais je m'ennuyais beaucoup. Comme j'accompagnais des entreprises, cela a révélé ma vocation d'entrepreneur, et je voulais retrouver du sens. J'ai donc lancé une* ●●●

brasserie avec mon meilleur ami en 2006, nous étions tous les deux passionnés de bière et il avait les compétences techniques. Aujourd'hui, nous avons 60 salariés et nous brassons cinquante mille hectolitres par an."
Pour tout actif en reconversion, la sécurisation du projet et le financement de la formation sont des clés souvent incontournables. Tout particulièrement pour les professions artisanales qui peuvent exiger un long temps d'apprentissage. "*L'artisanat, c'est avant tout une activité passion, que beaucoup de personnes pratiquent en parallèle de leur activité professionnelle avant de se reconvertir,* analyse Pénélope Lucas, directrice générale de Transitions Pro Nouvelle-Aquitaine*. *Le fait de se lancer implique des risques, sur le plan financier, professionnel ou familial. C'est pour cela que passer par les Transitions Pro et le projet de transition professionnelle (PTP) peut être sécurisant et limiter le risque avec le maintien de salaire et le financement de la formation ; et permettre de passer de l'ambition au concret.*" Les Transitions Pro enregistrent justement une hausse des demandes de PTP vers des activités artisanales. Et l'étude #MoiJeune, produite par Opinion Way pour les CMA en janvier 2025, révèle que 50 % des 16-29 ans envisagent de se reconvertir un jour dans un métier manuel. "*Les reconversions vers nos professions étaient déjà importantes, mais la pandémie de Covid a eu un effet accélérateur,* ajoute Joël Fourny. *Aujourd'hui, 20 % des repreneurs d'entreprises artisanales sont aussi issus d'un autre secteur d'activité.*" Du côté de L'atelier des chefs, on observe la même dynamique : "*Les gens qui se reconvertissaient en passant chez nous avaient 60 ans, 50 ans. Et puis, on a vu l'âge baisser petit à petit, et aujourd'hui on a des gens de 20, 30, 40 ans qui bifurquent complètement pour choisir un métier-passion, un métier de sens*", confirme Nicolas Bergerault.

MÉTIERS DE SENS OUI, MÉTIERS D'AVENIR AUSSI !

Si l'artisanat séduit par son caractère manuel, la richesse des savoir-faire ou la perspective d'une activité pleine de sens et de diversité, ses métiers sont aussi et surtout de grands pour-

voyeurs d'emplois et d'opportunités de carrière. "*Tous les secteurs de l'artisanat recrutent*, rapporte le président de CMA France. *On recherche des plombiers-chauffagistes, des boulangers, des pâtissiers, des bouchers, des coiffeurs, des menuisiers… Les opportunités de carrière et de reconversion ne manquent pas, et il faut aussi rappeler que l'artisanat, ce seront 300 000 entreprises à reprendre d'ici à 10 ans.*" Parmi les dénominateurs communs des artisans, le sens et la passion sont rapidement évoqués. "*C'est vraiment ce que je ressens, cette passion, ce plaisir de fabriquer un produit artisanal, qui valorise le terroir et le monde agricole local. C'était très important pour moi dans ma reconversion et c'est ce qui me donne du sens aujourd'hui*, témoigne Mathieu Lesenne de La Brasserie Du Pays Flamand. *En tant que dirigeant d'une petite entreprise artisanale, je constate aussi qu'on peut satisfaire ce besoin de sens et de passion sans pour autant avoir cette appétence ou cette fibre pour le travail manuel. Nous avons une dizaine de brasseurs qui mettent la main dans le malt, mais tous les autres salariés en logistique, en marketing* ●●●



SYLVIE LAVILLE,
BIJOUTIÈRE-JOAILLIÈRE

"JE VOULAIS UN MÉTIER QUI ME FASSE KIFFER"

"Avant ma reconversion, j'ai travaillé pendant 29 ans dans une petite entreprise de métallurgie. D'abord en tant que manœuvre, puis j'ai évolué et j'ai été formée pour travailler sur des machines et pour devenir contrôleuse qualité avec du travail minutieux sous binoculaires. Cela ne me déplaisait pas, mais ce n'était pas un métier-passion. Et je voulais un métier qui me fasse kiffer ! Depuis enfant, j'aime les bijoux. Après la période Covid et le décès de ma mère, et après avoir fait quelques réparations pour mon entourage en autodidacte, j'ai décidé de me lancer en passant par le projet de transition professionnelle (PTP). Ce n'était pas facile, à 53 ans, de se lancer dans un CAP et de trouver un stage, mais je me suis accrochée. Ce fut une période de grande remise en question, mais j'ai osé et je me suis sentie vivante ! Je vivais en Corrèze et je passais mon CAP à Bordeaux. J'ai commencé mon travail actuel en septembre 2023, je m'occupe du décirage et de la gravure laser. Cette reconversion m'apporte de la joie, c'est un métier pointu et exigeant, avec une dimension artistique, il faut être perfectionniste, cela me convient parfaitement et cela correspond bien à mes qualités."

●●● *ou à la direction comme moi, ont aussi cet amour et cette passion pour notre domaine. Et la plupart de nos salariés viennent de différents horizons et se sont reconvertis, on croule sous les CV !*"

De son point d'observation à L'atelier des chefs, Nicolas Bergerault voit aussi dans les métiers manuels des activités sécurisantes vis-à-vis du parcours professionnel et de la pérennité de l'emploi : "*Beaucoup de ces professions sont en tension parce qu'on les a trop dévalorisées. Nous avons fait le choix de former sur ces domaines parce que ce sont de magnifiques activités et surtout des métiers d'avenir. L'intelligence artificielle c'est très bien, mais ce n'est pas elle qui vous fera une bonne blanquette, une frange ou une épilation. Nous en sommes encore au moment où l'IA n'a pas tué ou chamboulé tous les jobs. Et les professions manuelles sont des fondamentaux vers lesquels on se retourne aujourd'hui de plus en plus.*"

L'APPRENTISSAGE ET LA TRANSMISSION

Quelle que soit la voie de reconver-

JULIEN CALSAT, TORRÉFACTEUR

"JE VOULAIS AVOIR UN TRAVAIL MANUEL"

"J'ai 39 ans et ça fait dix ans que je travaille dans le monde du café. J'avais un bac comptabilité, mais je sentais qu'il fallait que j'aille vers un métier-passion pour ne pas m'ennuyer. En traînant sur des forums, j'ai été recruté et j'ai commencé au marketing dans une entreprise du secteur. Mais, après un an à peine, j'ai demandé à passer en torréfaction, je voulais être proche du produit, avoir un travail manuel. J'ai découvert un métier incompris et souvent méconnu, où l'on est libre. On transforme un produit brut, les grains de café verts, pour le rendre consommable en le torréfiant. Et la beauté de ce métier, c'est que c'est sans fin : on ne fait que se perfectionner, apprendre à utiliser les machines. Personne ne peut dire qu'il maîtrise la torréfaction à 100 %. Si vous donnez le même café vert à quatre torréfacteurs, vous aurez quatre résultats différents. Il faut vraiment aimer le café et être passionné. Et composer avec les conditions : dans mon atelier, il fait très chaud l'été, très froid l'hiver, et c'est bruyant. Je suis heureux d'aller au travail, je suis stimulé, et je prends plaisir à transmettre mon savoir-faire et à former à mon tour. Et dans mon entreprise Litha Espresso, on s'engage même vers l'éco-torréfaction, en réduisant de 70 % nos émissions de CO_2."

sion choisie, la découverte et l'apprentissage des savoir-faire sont une étape obligatoire, qui peut parfois être longue et exigeante. "*Dans le cadre des PTP vers des activités artisanales, nous sommes souvent sur de longues formations de 800 heures*, observe Maxime Bonpays, président de Transitions Pro Nouvelle-Aquitaine et délégué général de la Fédération française du bâtiment de la Gironde. *L'offre de formation et les perspectives de reconversion et d'apprentissage varient selon les régions et les territoires. Car les savoir-faire artisanaux sont par nature très liés et rattachés au patrimoine et à l'historique local.*" Ainsi, en Nouvelle-Aquitaine, les trois activités de l'artisanat les plus prisées par les projets de reconversion accompagnés sont la menuiserie, la maroquinerie et la profession de tourneur en céramique.

Du côté des CMA, les chiffres témoignent des records d'attractivité qu'atteignent ces voies de carrière. Et ce notamment grâce à un "effet Notre Dame", qui s'incarne par la progression fulgurante des effectifs en formation depuis le drame, en charpente (+44 %), zinguerie (+84 %), facture d'orgue (+160 %), verrerie et vitraux (+72 %) et maçonnerie du bâti ancien (+94 %). "*La clé pour réussir sa reconversion, c'est d'être accompagné*, insiste Joël Fourny. *Les porteuses et porteurs de projet ne doivent pas hésiter à pousser la porte de leur CMA. Nous proposons des accompagnements personnalisés qui vont du bilan de compétences au conseil en évolution professionnelle (CEP), en passant par le suivi d'une formation adaptée. Actuellement, dans les métiers d'art et de création, les lancements d'entreprises sont au plus haut : fin 2024, il existait 120 000 entreprises artisanales, et le nombre de créations a doublé entre 2017 et 2021 pour atteindre 18 000 par an aujourd'hui.*" À l'affût des dynamiques à l'œuvre et des besoins de formation pour les aspirants

à la reconversion, L'atelier des chefs a ajouté la dimension entrepreneuriat à ses parcours : "*Quand ils ont leur CAP, on propose à nos apprenants de faire une option création d'entreprise, parce que cela ne s'improvise pas et parce que c'est une voie très souvent choisie dans ces reconversions*", explique Nicolas Bergerault. En définitive, à l'heure des grands bouleversements sur le marché du travail, l'artisanat s'impose comme le trait d'union entre passion, sens et reconversion. Et si l'avenir se construisait avec les mains ?

** Le réseau des Transitions Pro finance et facilite les projets de reconversion dans le privé.*